|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | WIPO-F | **F** |
| CDIP/21/INF/5 | | |
| ORIGINAL : anglais | | |
| DATE : 11 avril 2018 | | |

**Comité du développement et de la propriété intellectuelle (CDIP)**

**Vingt et unième session**

**Genève, 14 – 18 mai 2018**

RÉSUMÉ DE L’ÉTUDE SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE AU SERVICE DU RENFORCEMENT DE L’IDENTITÉ PROVINCIALE DANS LE CADRE DU PROJET DE GÉOPARC D’IMBABURA

*Étude menée par M. Sebastián Barrera,* fondateur et directeur de création*, Kompany Latam, Quito*

1. L’annexe du présent document contient un résumé de l’étude sur la propriété intellectuelle au service du renforcement de l’identité provinciale dans le cadre du projet de géoparc d’Imbabura, menée dans le cadre du projet intitulé “Propriété intellectuelle, tourisme et culture : contribution aux objectifs de développement et promotion du patrimoine culturel en Égypte et dans d’autres pays développement” (CDIP/15/7 Rev.).
2. Cette étude a été réalisée par M. Sebastián Barrera, fondateur et directeur de création au sein de la Kompany Latam à Quito.
3. *Le CDIP est invité à prendre note des informations contenues dans l’annexe du présent document.*

[L’annexe suit]

# La propriété intellectuelle au service du renforcement de l’identité provinciale dans le cadre du projet de géoparc d’Imbabura

## Résumé

L’étude menée dans le cadre du projet intitulé “Propriété intellectuelle, tourisme et culture” en lien avec le projet de géoparc d’Imbabura a pour objet de contribuer à la mise en évidence de l’offre touristique existante dans la province d’Imbabura en vue d’établir une articulation entre cette dernière et la propriété intellectuelle. Les points principaux de cette étude sont résumés ci‑après.

Dans un premier temps, des informations d’ordre général sont fournies sur l’environnement et l’offre touristique, notamment des indicateurs relatifs au secteur touristique tels que les catégories de visiteurs étrangers qui se rendent en Équateur.

Un aperçu de la gestion du tourisme local dans la province d’Imbabura est également donné. L’accent est mis sur le secteur manufacturier ainsi que les retombées du secteur productif sur l’économie de la province.

Ce document présente brièvement le poids économique de la fabrication d’objets artisanaux dans la province d’Imbabura et donne une vue d’ensemble du développement de cette activité dans le pays.

Il souligne l’importance d’un retour à la simplicité, dont témoigne l’influence exercée par les cultures autochtones, et présente la manière dont cette tendance se répercute sur le secteur du tourisme, et en particulier le tourisme d’aventure. Les visiteurs ne souhaitent pas uniquement faire des visites et observer en partant d’un point de vue extérieur, mais au contraire vivre des expériences de l’intérieur aux côtés des communautés.

La présentation du projet de ce qui pourrait être, avec l’approbation de l’UNESCO, le géoparc d’Imbabura s’accompagne d’un examen de l’expérience acquise dans le cadre de la création d’autres géoparcs en Amérique latine et de leur développement. À cette fin, l’étude analyse un marché donné pour le développement de l’activité touristique en se fondant sur un examen de la situation sur le plan international dans des pays tels que les États‑Unis d’Amérique, le Canada, l’Allemagne et le Royaume‑Uni dont les indicateurs de tourisme étranger sont élevés et dont les ressortissants sont des visiteurs potentiels du projet de géoparc d’Imbabura.

Cette étude présente l’offre touristique actuelle à Imbabura et contient une analyse axée sur les services touristiques offerts dans les cantons (Otavalo, Ibarra, Cotacachi, Pimampiro, Antonio Ante et Urcuquí)et les villes principales de la province.

Les populations concernées se sont développées autour des activités menées par les peuples autochtones et locaux de chaque zone; parmi les fêtes majeures célébrées par chacune de ces populations dans presque toutes les zones figure *Inti Raymi* (fête du soleil). La gastronomie traditionnelle de la province attire également bon nombre de visiteurs : si les produits sont semblables dans certaines zones, la ville d’Ibarra par exemple compte des produits typiques tels que les glaces *de paila* (préparées dans une grande poêle appelée “paila”) et l’*arrope de mora* (sirop de mûre).

Les sites présentant un intérêt pour les visiteurs dans chacun des lieux mentionnés sont mis en avant; il s’agit principalement de zones dotées de paysages uniques où règne une nature très variée du fait des différents microclimats qui caractérisent la province.

S’agissant des caractéristiques de l’offre touristique, on observe un développement de l’offre actuelle au sein de la province sur le plan de la propriété intellectuelle et il est indiqué dans l’étude qu’une attention accrue doit être accordée à ce domaine, étant donné que l’offre touristique existe, et qu’il est nécessaire de créer davantage de services ainsi qu’une ou plusieurs marques sur lesquelles les prestataires desdits services pourraient s’appuyer pour compléter leur travail, l’améliorer ou lui donner une valeur ajoutée.

En ce qui concerne la situation en matière de marques pour les produits artisanaux et vestimentaires, entre autres, il est nécessaire de pallier ce manque et il est prévu de construire un parc autour du projet de géoparc d’Imbabura en vue d’appuyer le développement de la production des habitants de la province.

Il convient de mettre en relief les produits typiques de chaque secteur, tels que le cuir de Cotacachi et les broderies de Zuleta, ainsi que les plats typiques élaborés à partir de produits de la région ou d’une manière caractéristique.

Il convient en outre de souligner la proposition d’utilisation d’appellations d’origine ou d’indications géographiques qui apporteraient une valeur ajoutée aux produits réunissant ces caractéristiques en vue de promouvoir la culture et la protection des ressources naturelles, en mettant l’accent sur le tourisme durable dans les domaines de la nature

[Fin de l’annexe et du document]